

Expédition toute pacifique et dont les résultats seront, vraisemblablement, incalculables, tant au point de vue scientifique qu'à celui tout particulier de l'influence française dans le continent noir.

C'est encore la science qui, le 26 décembre, a été honorée dans la personne de l'illustre Pasteur dont les cendres ont été transférées, de l'église Notre-Dame où elles reposaient, à l'Institut Pasteur, leur définitive demeure.

Le cercueil, accompagné de la famille fut, après une messe chantée, accompagné jusqu'à la sortie de la cathédrale par les membres du chapitre.

A dix heures, le fourgon renfermant les restes de l'illustre savant arrivait à l'Institut de la rue Dutot. A la porte, le cortège se forme composé de MM. Jean-Baptiste Pasteur, Vallery-Radot et du fils de celui-ci, représentant la famille.

MM. Joseph Bertrand, Wallon, Duclaux, Brouardel, le comte De-la-borde; les délégués anglais, sir Joseph Lister, président de la Société royale de Londres; sir John Evans, de l'Université d'Édimbourg; sir Dice Duckworth, délégué des médecins de Londres; M. Priestley, M. Sterling, de l'Owen Collège de Manchester, et M. Crookshank, du King's Collège; — puis le commandant Moreau, représentant du président de la République; les présidents des Chambres, les ministres, les professeurs de l'Institut, les académiciens et les invités.

Mes. Pasteur, J. B. Pasteur, Vallery Radot et ses enfants, se trouvaient déjà dans la crypte où Mr l'abbé Rival, curé de Saint Lambert de Vaugirard, a dit les dernières prières.

C'est dans cette crypte, creusée à l'extrémité du grand vestibule, qu'est le tombeau, en porphyre de Suède; en arrière, en forme d'abside, une petite chapelle.

La crypte est recouverte d'une sorte de dôme, porté par douze colonnes également en porphyre; le raccordement avec la clef de voûte est formé de reliefs ornementaux figurant des branches de laurier et de chêne, des palmes et des psots.

On accède à la crypte par un escalier voûté, fermé d'une grille en fer forgé d'un magnifique travail, avec, au dessus, cette laconique inscription: "Ici repose Pasteur."

La voûte est d'un beau travail de mosaïque, rappelant, en motifs décoratifs, les principaux travaux de l'illustre savant, des groupes pittoresques chiens, de lapins, de poules, encadrés dans des feuilles de mûrier, de ne, de houb'on.

Le dallage de la crypte, en mosaïque également, figure une couronne chêne et de laurier, encadrant le sarcophage.

La coupole qui le surmonte est décorée de quatre figures symboliques:



QUELQUES VICTIMES DE LA FAMINE AUX INDES.

la Science, la Foi, l'Espérance et la Charité, pointes par Luc Olivier Merson. L'ensemble constitue un monument extrêmement imposant rappelant le mausolée de Galla Placidia, à Ravenne.

Si Pasteur et les savants de son école ont découvert ou pressenti, la plupart des virus anti infectueux, il en est un, malheureusement, que l'on chercherait en vain, celui destiné à l'extinction des famines terribles qui, périodiquement déciment les Indes.

Des millions d'êtres humains périssent misérablement dans ce superbe pays dont le nom seul évoque des images de richesse et d'abondance.

Mais il faut, hélas, compter avec l'incurie, le fatalisme des habitants qui, malgré ce cycle, toujours renaissant, d'une année de famine succédant invariablement à quelques années d'abondance, ne savent, ne veulent et souvent ne peuvent économiser quelque chose pour les jours sombres.

Il semble que les éducateurs européens des Indes pourraient, s'ils le voulaient sérieusement, suppléer à ce manque de prévoyance de leurs administrés en établissant, dans les centres mêmes de production du riz, base de la nourriture nationale, des dépôts d'une importance suffisante pour parer à la disette causée par la sécheresse.

Si on ajoute que beaucoup d'Indous ne veulent accepter, pour leur nourriture, d'autre riz que celui indigène, on reconnaîtra qu'il n'est guère facile de leur venir en aide, autrement que de la façon précitée; mais le moyen est trop simple pour être appliqué et il est fort probable que la présente famine ne clora pas encore l'ère de ces affreuses calamités, coûtant la vie à des millions d'êtres humains, les réduisant à la terrible condition que représente fidèlement notre dessin; calamités qui ne devraient certes pas se produire à l'aurore du XX^e siècle.

LOUIS PERRON.

AU RESTAURANT

Le garçon.—Comment monsieur désire-t-il avoir son steak?

Le client.—Cela m'est indifférent comment vous le ferez cuire. Arrangez-vous seulement pour que je l'ai cette semaine.

DISPOSITION PRÉCOCE

La maman (regardant amoureuxment son fils.—Que penses-tu que fera bébé quand il sera grand?

Le père.—Cela ne m'étonnerais pas qu'il devienne crieur chez un encanteur.

LA RAISON

Madame.—Enfin, Brigitte, comment cela se fait-il qu'il y ait du steak pour le souper, quand je vous avais dit de prendre du jambon.

Brigitte (sèchement).—Madame saura que je ne mange jamais de jambon le soir.



L'ARRIVÉE DU CORPS DANS LA CRYPTÉ.